

# LES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT

Formation AESH 90 2023

# DÉROULÉ DE LA JOURNÉE

- 9h -12h
- Repas
- 13h30 – 16h30 Intervention de Pierre Girin, directeur pédagogique du DITEP Saint Nicolas

# CONNAITRE L'ENFANT ET SES DIFFICULTÉS

Comprendre les TCC

# HISTORIQUE ET DÉFINITION DU TROUBLE DU COMPORTEMENT

## POURQUOI CES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT NOUS TROUBLENT ?

- Une **absence de centre de référence**
- Une **classification multiple** : troubles du comportement, troubles oppositionnels, troubles de l'attachement, troubles de l'attention, trouble explosif intermittent
- Un **trouble et des symptômes évolutifs** : l'opposition peut être normale suivant l'âge
- Des champs théoriques différents : est-ce un **trouble** ? Est-ce un **symptôme** ?

## POURQUOI CES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT NOUS TROUBLENT ?

- Une forte comorbidité : souvent présence de **plusieurs troubles associés**
- Un **handicap invisible** :
  - on pense souvent que ces élèves le font exprès
    - ils ne suscitent pas l'empathie
    - on pense qu'il s'agit d'un défaut éducatif
- Un **diagnostic difficile à poser**

## HANDICAP OU PAS ?

Dans l'Education Nationale on trouve les dénominations

- *Élève à comportement hautement perturbateur*
- *Élève à difficulté comportementale*

Selon vous, quelle est la différence entre

- **Comportements difficiles et troubles du comportement ?**

# HANDICAP OU PAS ?

COMPORTEMENTS DIFFICILES



→ Volonté de s'opposer

TROUBLES DU COMPORTEMENT



→ Impossibilité de faire autrement



## HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU TROUBLE

- **Premiers textes officiels en 1945** : « troubles du caractère » , « incapacité de l'enfant à s'adapter à la discipline de la classe. »
- **1950** : congrès international de psychiatrie introduit la notion de « troubles du comportement
- **Années 1950/60** les théories de la psychanalyse sont utilisées pour expliquer et traiter ces troubles
- **1983** : circulaire relative à l'intégration des élèves handicapés : « troubles graves du comportement » : « des élèves d'intelligence normale dont l'échec scolaire se confirme au cours des ans tandis que se développent des troubles du comportement. »

## HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU TROUBLE

- **Le décret sur les ITEP** définit ces enfants comme présentant « des difficultés psychologiques dont l'expression – notamment l'intensité des troubles du comportement – **perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages**. Ces enfants [...] se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et un accompagnement personnalisé ».
- Décret n° 2005-11 du 6 janvier 2006

# TROUBLE DU COMPORTEMENT

- La dénomination « trouble du comportement » est une **dénomination médicale**. Ces troubles font référence à **l'altération de la dynamique comportementale** de l'individu dans ses relations à autrui et à son environnement.
- Ce dysfonctionnement est observable dans **tous les environnements** de l'élève.

## LES FACTEURS A OBSERVER

- La fréquence
- La durée
- L'intensité
- La constance
- La complexité



### Définitions



Le **trouble** du comportement et des conduites est un « processus **handicapant** qui implique nécessairement la mise en œuvre de **moyens éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques conjugués** pour restaurer leurs compétences et potentialités, favoriser le développement de leur personnalité et rétablir leur lien avec l'environnement ainsi que leur participation sociale. »

Eduscol, Scolariser les enfants présentant des troubles des conduites et des comportements (TCC)

Il faut distinguer :



des difficultés comportementales  
**ponctuelles**

des **troubles du comportement** résistant  
à une gestion pédagogique de classe  
appropriée...

Deux notions essentielles permettent de  
donner à ce type de comportement un  
caractère **pathologique**.



La notion de  
fréquence et de  
persistance



L'âge et le niveau  
de développement  
de l'élève



... et à certains aménagements spécifiques,  
s'inscrivant dans une problématique individuelle  
complexe et relevant obligatoirement d'un  
**diagnostic médical pédopsychiatrique**.



<http://ressources-ecole-inclusive.org/>

## EXEMPLE

- Boris, 9ans, pouvait passer ses journées en classe à ne rien faire. Il avait de bonnes aptitudes scolaires mais ne les exploitait pas. Il était trop préoccupé par son environnement familial compliqué : un père très absent et violent lorsqu'il était présent, un grand frère violent et une mère se laissant complètement déborder par ses enfants, 4 au total. C'était un enfant en grande souffrance pour qui l'école était juste un lieu où passer ses journées.
- Il se sentait agressé en permanence, il était donc toujours sur la défensive. En récréation, dans les couloirs, il pouvait être très violent. Régulièrement, il frappait ses camarades sans raison. Quand on lui demandait ce qui se passait, il répondait : "Il me cherche!" Cela voulait dire quoi ? "Il m'a regardé !!!" "Il rigole." Etc. Il avait l'impression que les autres parlaient de lui, se moquaient de lui... Ses réactions étaient toujours disproportionnées. Une chose anodine pouvait prendre une ampleur incroyable. Il faisait des crises de colère et de violence régulièrement, tout au long de l'année scolaire, depuis la maternelle. Les années passant, les choses empiraient.
- Il avait parfois l'air de prendre du plaisir à faire mal aux autres. Un jour, une petite fille (connue pour être très sage et agréable) était accroupie pour faire ses lacets dans la cour. Il passa derrière elle en marchant et Bing ! Un gros coup de pied dans le dos de la fillette, sans raison apparente. Tous les enfants avaient peur de lui.

## EXEMPLE

- Il refusait de se plier à l'autorité des enseignants de l'école et parfois de son maître référent. Les moyens éducatifs habituels ne fonctionnaient pas. Il était souvent difficile de le raisonner. En grandissant, il était plus fort et était de plus en plus difficile à canaliser. Il refusait de retourner en classe après la récréation alors que tout le monde l'attendait. On pouvait mettre énormément de temps à remonter dans la classe. On était parfois obligé de faire intervenir le directeur et cela n'était pas toujours suffisant.
- Nous avons mis en place plusieurs dispositifs dans la classe et dans l'école. Il était aussi suivi par le maître G mais ce garçon relevait complètement du handicap. Après une longue discussion avec l'équipe enseignante, nous avons conclu qu'il fallait demander une orientation : pour aider l'enfant, pour épargner les classes dans lesquelles il risquait de se trouver et pour protéger les collègues qui risquaient de l'avoir comme élève. Nous avons finalement réussi à faire un [Parcours Personnalisé de Scolarisation](#) avec la maman qui a fini par accepter l'orientation en ITEP suite à une visite de l'établissement. L'enfant était enchanté d'aller en internat : il n'aurait plus à subir les attaques de son frère violent et serait dans un cadre structurant.
- Les deux années qui ont suivi l'orientation, j'ai eu de ses nouvelles par l'intermédiaire d'amis travaillant à l'ITEP. C'était clairement le bon choix, cela se passait très bien !

# LES MANIFESTATIONS



# LES MANIFESTATIONS DÉCRITES EN CLASSE

Difficultés d'adaptation au changement

Forte excitation, exubérance

Hyperactivité, impulsivité

Agressivité de l'élève envers lui-même, ses pairs et / ou les adultes

Destructions, actes de violence

Mise en danger (de lui-même ou des autres)

Intimidation, provocation

Refus de toute frustration

Recherche de l'attention par des comportements déviants

Refus des règles

Rejet de l'échec, de l'erreur

Hypersensibilité (à l'injustice)

# LES MANIFESTATIONS COMPORTEMENTALES DÉCRITES

La difficulté du lien

Une grande agitation

Une temporalité perturbée

De la toute puissance

Une estime de soi dégradée

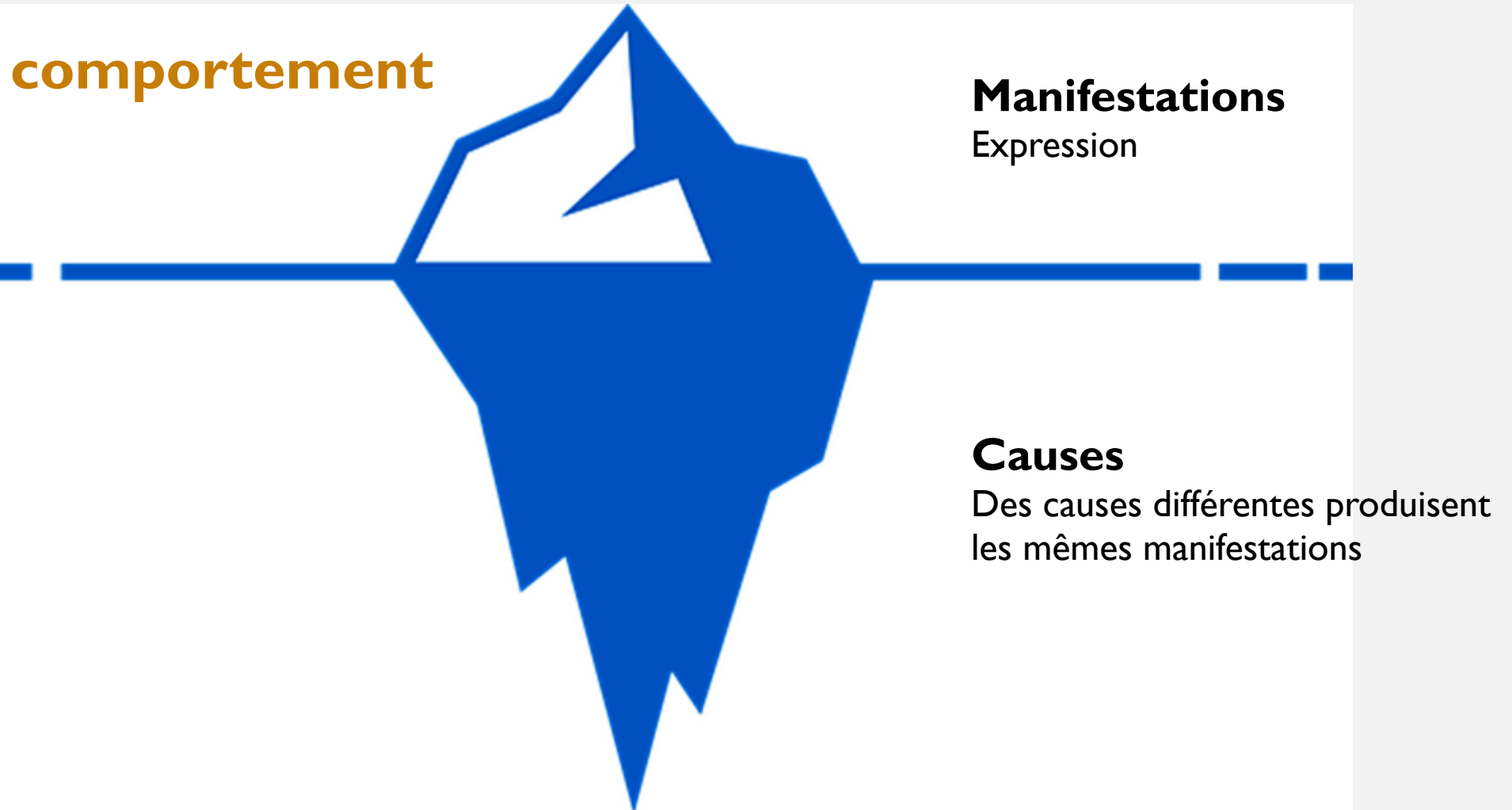
Un contrôle difficile des émotions

La peur d'apprendre

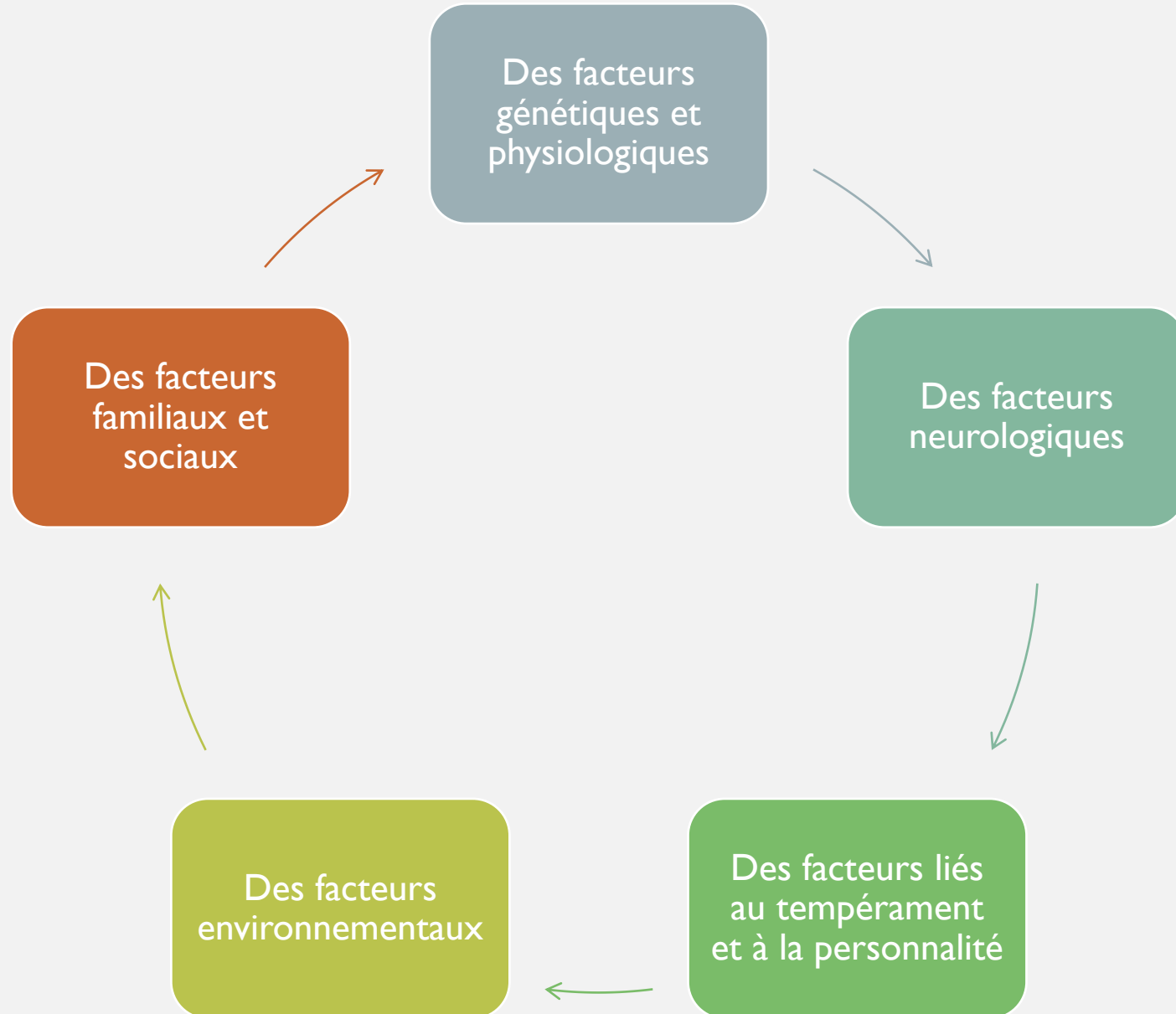
Des mécanismes défensifs

# LES ORIGINES DU TROUBLE

# LES ORIGINES DES TROUBLES DU COMPORTEMENT



# DES FACTEURS DE RISQUE VARIÉS



# LA DIFFICULTÉ DU LIEN

## LA THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

## ATTACHEMENT

*0 - 2 ans*

Besoins comblés	Besoins non comblés
Vision d'un monde sécuritaire	Vision hostile du monde
Relations de confiance	Attachement inséure

*Comportements*

Inhibé	<i>Solo</i>	Se débrouiller seul
Désinhibé	<i>Velcro</i>	Se faire aimer
Ambivalent	<i>Sumo</i>	Agir de façon excessive

PRENDRE SA PLACE AU SEIN DE  
L'ÉQUIPE

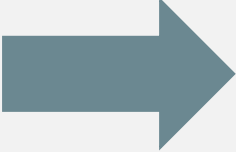
# INTERVENIR EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE

Dans quel  
ordre ?

- Établir une relation fructueuse
- Intervenir auprès de l'élève
- Intervenir auprès de l'organisation pédagogique
- Observer et analyser la dynamique globale
- Trouver des ressources au sein de l'école



## INTERVENIR EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE

- 
1. Observer et analyser la dynamique globale
  2. Intervenir auprès de l'élève
  3. Trouver des ressources au sein de l'école
  4. Établir une relation fructueuse
  5. Intervenir auprès de l'organisation pédagogique

# MODALITÉS D'INTERVENTION VARIÉES POUR L'AESH ET L'ENSEIGNANT

- Observer et analyser la dynamique globale
- Noter des comportements, à intervalles réguliers
- Les comportement de l' élève
- Son propre comportement face à l'élève
- Le comportement du groupe classe
- Croiser les regards avec l'enseignant

## TROUVER DES RESSOURCES AU SEIN DE L'ÉCOLE

- Mener une réflexion d'équipe sur les difficultés
- Créer un cercle d'entraide avec d'autres collègues
- Lister des lieux de replis, les personnes tierces (+ voir protocole)

## ETABLIR UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE AVEC LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTÉRIEURS

- Éviter les discussions à chaud sur le pas de la porte et en présence d'autres parents
- Prévoir des entretiens réguliers (horaire concerté) **avec l'enseignant**
- Élaborer des solutions communes (écouter les parents / partenaires, exposer **simplement la situation –faits observés et factuels** sans interprétation ni jugement, ne pas faire la liste des récriminations)
- Noter les décisions prises et lors de l'entretien suivant faire le point sur ce qui a été opérant des deux côtés et ce qui ne l'a pas été
- Si un conflit est déjà installé, l'enseignant peut demander l'intervention d'un tiers en tant que médiateur (et pas dans l'objectif de faire poids contre la famille)

## PARTICIPER À L'ESS

- Un outil de préparation
- L'Equipe de Suivi de Scolarisation est le lieu de bilan et de projet des aides apportées aux élèves.
- [PreMparation\\_ESS\(I\).doc](#)

**ACCOMPAGNER LES  
APPRENTISSAGES SCOLAIRES**

# Principes et posture

Sympathie, compassion, empathie : quelle différence ?



# QUELQUES PISTES GÉNÉRALES POUR GÉRER LES COMPORTEMENTS



La relation  
avec l'élève  
et l'estime de  
soi



Les émotions  
et le langage



La  
structuration  
du temps et  
de l'espace



# INTERVENIR AUPRÈS DE L'ÉLÈVE

- Croire en l'évolution possible de l'enfant
- Écouter, valoriser, s'appuyer sur les compétences de l'élève
- Manifester son attention, son soutien, son approbation devant des efforts avérés
- L'aider à construire des repères qui lui permettront de mieux maîtriser la notion du temps et gérer son effort
- Proposer des contenus qui font sens et qui mettent l'élève en sécurité cognitive
- Organiser le lieu de travail de l'enfant
- Mettre en place un contrat avec l'élève
- Penser en termes de prévention et non de répression
- Être attentif aux facteurs déclencheurs et essayer de les éviter
- Anticiper la crise si possible et prévoir un changement

# L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE ET CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE AU SEIN DE LA CLASSE

- **Accorder une attention particulière à la mise en place d'un cadre contenant et sécurisant, veiller à l'instauration et au maintien d'un climat de confiance entre les élèves, l'enseignant et les élèves, mettre en place des rituels rassurants**
- **Élaborer les règles de la classe, avec les élèves, les rédiger, les afficher, les illustrer, les mettre à jour**
- **Réfléchir ensemble aux conséquences positives et négatives (encouragements, félicitations en parallèle avec réparations, sanctions...)**
- **Tenir compte des besoins des enfants : dans la succession des activités et dans les contenus, en accord avec l'enseignant**
- **Être vigilant au positionnement du groupe classe, par rapport à l'élève en difficulté, à l'enseignant**
- **Amener le groupe classe à être partie prenante et à s'associer à l'évolution de l'enfant en difficulté : souligner avec eux les progrès, dire ce que ça lui permet de faire plus souvent à présent**

RÉPONDRE AUX BESOINS DE  
L'ÉLÈVE

# Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problèmes

## La relation avec l'élève

Pour les enseignants: par petites touches, à l'accueil, à la récréation et lorsqu'on croise l'élève.

Pour les AESH: en début de journée et avant chaque activité.

Pour les deux: par petites touches au cours de la journée.

# Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques

## La relation avec l'élève

- Connaître les centres d'intérêt des élèves
- Proposer ces activités lorsque les élèves sont calmes; les proposer « gratuitement »
- Parfois, les activités qui leur plaisent ne font pas partie de la liste habituelle des activités agréables

# LE DROIT A L'ERREUR

- L'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage. L'élève a peur de faire et de mal faire : il refuse d'agir, d'écrire, de laisser une trace, de salir, en conséquent effacer, griffonner ou rayer n'est pas envisageable : il déchire. En permettant à l'élève d'avoir le droit de se tromper, en changeant le statut de l'erreur, cela va le rassurer et lui permettre d'oser et donc de progresser.
- **Il est important de dédramatiser l'erreur, en accord avec l'enseignant :**
- Prendre des photos des productions (dématérialiser).
- Travailler sur la tablette ou l'ordinateur.
- Accepter le crayon de papier, l'ardoise.
- Utiliser le brouillon avant de mettre au propre.
- L'adulte doit accepter de griffonner et rayer au tableau ou au TBI.
- Prévoir un double des photocopies.
- Expliquer à l'élève qu'il bénéficiera d'une seconde chance si nécessaire.
- Laisser l'élève venir corriger au tableau pour l'inciter à rayer les erreurs du maître ou des pairs.
- L'adulte peut faire exprès de laisser une erreur au tableau et le souligner devant la classe en utilisant l'auto-dérision, l'humour. Ceci développera un climat de confiance.

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

## Créer une relation positive avec l'élève

→ Association d'idées: j'associe l'activité agréable à la personne avec qui je suis.

Objectifs: engager la curiosité de l'élève, nouer une relation avec lui, que l'élève ait une représentation positive de l'école et qu'il s'y épanouisse.

# Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problèmes

## La relation avec l'élève

Concrètement :

- Proposer un temps d'expression en début de journée (chansons, blagues, les laisser présenter un thème ou un objet, une production qui leur tient à cœur,...)
- Être à l'écoute sur les moments de récréation notamment
- Regard sur le travail de l'enfant (à l'écrit et à l'oral)
- Montrer l'exemple



# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

## Quelques manifestations... L'estime de soi

- Provocation, défiance pour éviter la mentalisation
- Refus de l'activité en la remettant en question
- Peur de l'échec, doutes, sentiment de ne pas être à la hauteur, difficultés à relativiser, à prendre de la distance, difficulté à composer avec les sentiments...

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

## Estime de soi, confiance : les objectifs

Donner aux élèves des objectifs à leur portée.

Ex : si un élève a une agitation motrice importante.

Savoir combien de temps il peut rester à table sans bouger.

Puis fixer un objectif sur un temps inférieur.

Cela le mettra en situation de réussite.

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Estime de soi, confiance : l'économie de jetons



Evaluation du comportement de ..... à l'école

Du ..... au.....

Mon choix (un par jour)		Mon avis	L'avis de la maitresse
	Je me déplace dans la classe <b>sans courir ou sauter.</b>		
	Je <b>ne siffle pas</b> et je <b>ne chantonne pas</b> dans la classe.		
	Je travaille <b>sans chantonner</b> ou <b>siffler.</b>		
	Je <b>ne parle pas à voix haute</b> pendant le travail.		
	Je ne m'occupe pas du tout de Lucie dans la classe.		
	Je laisse mes voisins <b>au calme</b> pendant le travail (sans me retourner)		
	Je me baisse normalement pour prendre quelque chose dans mon cartable ou ramasser quelque chose par terre (sans m'allonger ou sauter)		
	Je passe les récréations à jouer calmement et sans violence avec les autres.		

Date : .....

Appréciation globale : .....

Signature des parents :

Chaque jour, je choisis 2 choses et je les respecte

Je ne parle pas  
en même  
temps que les  
autres.

J'accepte que  
Nicole n'interroge  
pas que moi.

Je ne dis pas de  
gros mots.

J'écoute les  
consignes en  
même temps  
que tout le  
monde.

Je fais un exercice  
de mathématiques et  
de français tout  
seul.

Je ne tape pas  
les autres.

Je ne crie pas  
dans la classe.

Je ne me fâche pas  
quand je me trompe.

Je ne prends pas  
les affaires des  
autres.

Je ne dis pas : je  
n'ai pas envie,  
c'est trop dur, Je  
ne sais pas le  
faire...

<i>Valider chaque jour une seule rubrique choisie par l'enfant pour la journée ou pour la semaine</i>	lundi	mardi	jeudi	vendredi	samedi
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades dans le <b>train</b>.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades pendant les <b>activités en classe</b>.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades en <b>motricité</b>.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades pendant la <b>toilette</b>.</p>					

# ACCOMPAGNER LES TEMPS DE CRISE

# GESTION DE LA CRISE

- Regardez la vidéo en entier : pendant le visionnage, essayez d'identifier les différentes phases de la crise





# LES DIFFÉRENTES PHASES DE LA CRISE

Escalade

Descente



Paroxysme

Déclencheur

# Phase **d'escalade** : des signes observables

On peut observer chez l'élève qui s'engage dans une crise de colère qu'il a généralement :

- les poings fermés (il peut taper du poing, du pied ou avec un objet);



- le corps tendu;



- les mains sur les hanches ou les bras croisés;



- le regard fixe (les yeux à demi fermés);



- un ton de voix élevé (son débit verbal peut ralentir ou s'accélérer);



- un rythme respiratoire rapide (il transpire);

- recours à des paroles blessantes.

# Quelques conseils pour gérer la phase d'**escalade** ou de **crise**

## CHOSSES À NE PAS FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASES D'ESCALADE OU DE CRISE

L'enseignant doit éviter :

- d'insister sur l'agressivité de l'élève en lui disant :

*Tu es bien agressif!!*

- de porter des jugements de valeur en disant, par exemple :

*Ce n'est pas beau d'être en colère!*

*C'est mal de se mettre en colère!*

- de culpabiliser ou de banaliser son état, en disant :

*Ce n'est rien, tu exagères!*



## CHOSSES À FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASE D'ESCALADE OU DE CRISE

*L'enseignant peut :*

- *poser des questions à l'élève pour comprendre ce qui le rend agressif :*



## CHOSSES À FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASE D'ESCALADE OU DE CRISE

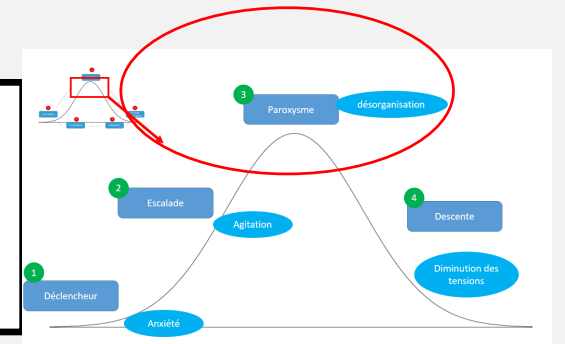
*L'enseignant peut :*

- *faire comprendre à l'élève que vous avez perçu sa détresse et que cela vous inquiète, en interprétant aussi ses émotions.*



*Il est important d'amener l'élève à verbaliser ce qu'il ressent, ce qui le frustre. Cela facilitera la discussion par la suite. En intervenant ainsi à la source de la frustration, on peut parfois éviter la crise.*

# GESTION DE LA PHASE DE **CRISE**



- L'enfant en « crise » est **débordé par ses émotions**, il agit de manière irrationnelle et ne peut accéder au raisonnement logique.
- ***Ne pas chercher à comprendre, à analyser, à lui faire prendre conscience... à chaud.***
- **Les actes et les paroles ne sont pas orientés** mais complètement désorganisés... Les insultes ne sont pas adressées à vous mais sont **le moyen d'expression de sa colère** incontrôlée.

# INTERVENIR PENDANT LA **CRISE**

- essayer d'abord d'**intervenir verbalement**
- **s'approcher lentement de l'élève.**
- **initier un contact physique** qui peut rassurer l'élève (s'il l'accepte).

Il convient de **protéger**

- les autres élèves
- l'élève en crise
- soi-même
- le matériel

**Éloigner les autres élèves** : veiller à ce que l'élève « ne perde pas la face » devant ses camarades.

**Sécuriser les lieux** : écarter les meubles, les objets dangereux...

# CHOISIR LE TYPE ET LA NATURE DE **L'INTERVENTION**

## **1. L'enseignant intervient seul**

Avoir une attitude ouverte et ne pas être sur la défensive

Adopter des attitudes et des gestes sécurisants

Contrôler ses émotions et garder son sang froid

## **2. L'enseignant intervient avec un autre membre de l'école**

S'entendre préalablement sur la façon d'aborder l'élève

Définir les rôles de chacun et les respecter

Mêmes attitudes (ouverte et sécurisante)

## **3. L'enseignant fait intervenir un tiers**

Ce tiers doit être désigné et reconnu comme intervenant

Mêmes attitudes (ouverte et sécurisante)

L'enseignant et le tiers rédigent conjointement le rapport d'incident



## Mesure de protection et d'aide à l'élève:

Parfois, lorsqu'un élève est en état de crise, l'enseignant n'a d'autre choix que de recourir à une intervention physique pour isoler l'élève.

Il ne doit pas recourir à une force excessive : il ne faut pas, par exemple, secouer, frapper ou tirer l'élève. N'hésitez pas à demander l'aide d'un collègue.

L'immobilisation doit toujours être utilisée en dernier ressort. Elle doit constituer la meilleure intervention, compte tenu des circonstances. Elle doit être avant tout, une mesure de protection et d'aide à l'élève.

## Trois comportements pouvant justifier la nécessité d'une immobilisation physique:

Si vous anticipez que la crise de colère d'un élève pourrait amener celui-ci :

- à se blesser (ex. : l'élève se frappe la tête sur son bureau);
- à blesser les autres (ex. : l'élève mord ou frappe un camarade de classe);
- à endommager gravement le matériel qui l'entoure (ex. : l'élève menace de briser une fenêtre).

Note : L'immobilisation physique ne constitue pas une punition, mais une mesure de protection et d'aide à l'élève. Cette méthode doit être utilisée seulement si elle est indispensable pour assurer la sécurité de l'élève lui-même, des autres élèves, de l'enseignant ou du matériel environnant.

# QUELQUES CONSEILS POUR GÉRER LA PHASE DE **CRISE**

Des postures

Aider l'élève à verbaliser ce qu'il ressent

- **Croiser les bras en reculant de quelques pas.**  
Une telle attitude peut traduire chez l'enseignant de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche.



- **Tourner le dos.**  
Ce mouvement peut également signifier de l'indifférence. De plus, cette façon de faire peut être dangereuse pour la sécurité de l'enseignant, surtout si l'élève est violent.



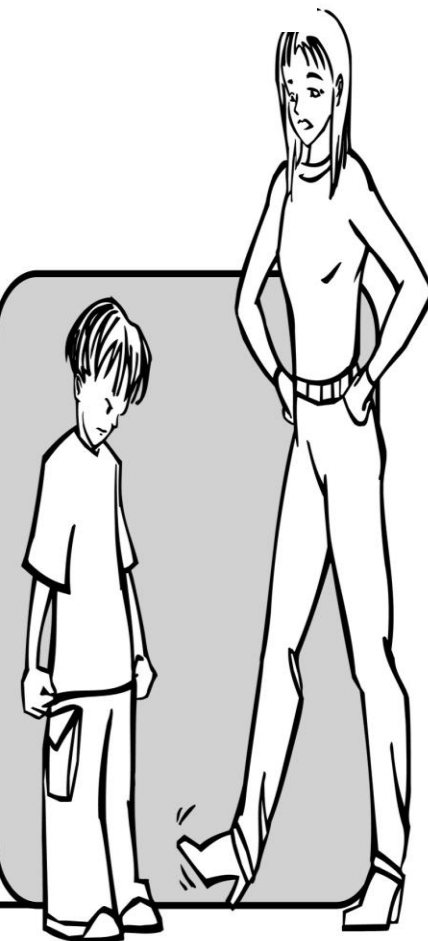
## Postures à éviter lors de la crise

rabaisé. La communication est alors beaucoup plus difficile à établir.

- **Rester debout (si l'élève est assis).**  
L'enseignant doit se mettre au niveau de l'élève, sinon ce dernier peut se sentir rabaisé. La communication est alors beaucoup plus difficile à établir.



- **Mettre vos mains sur vos hanches et taper du pied.**  
Cela dénote de l'impatience et une attitude autoritaire. C'est la dernière chose dont l'élève a besoin.





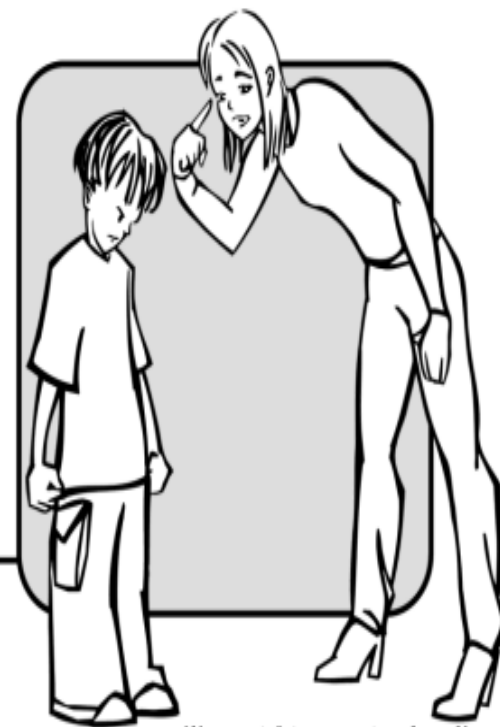
- **Reproduire le ton de voix de l'élève.**  
En criant comme lui, l'enseignant risque d'accentuer la colère de l'élève.  
Garder un ton de voix calme.

- **Toucher les jambes ou le bas du corps.**  
Ce geste peut être perçu par l'élève comme une approche ayant une connotation sexuelle.



- **S'approcher de l'élève lorsqu'il recule.**  
Cela indique qu'il n'est pas disposé à recevoir l'enseignant dans son territoire. Il faut attendre qu'il soit disposé à ce qu'on s'approche de lui.

- **Insister pour que l'élève nous regarde dans les yeux.**  
Il faut plutôt attendre qu'il soit disposé à le faire.  
Le climat de confiance doit être établi auparavant.



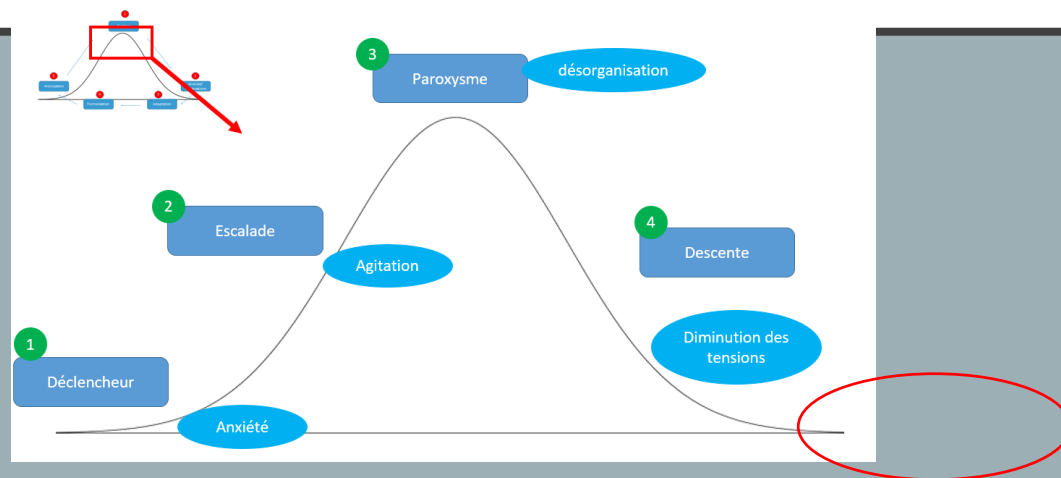
- **Lors de la phase d'escalade :**

- Il faut tout d'abord prendre en considération la crise, la souffrance de l'élève et lui montrer que vous vous intéressez à son mal être : entrer calmement en relation avec l'élève pour connaître ce qui l'irrite : “ Je constate que tu ne vas pas bien ? Que puis-je faire pour t'aider ? Je suis là pour t'aider...”
- Il est nécessaire d'aider l'élève à verbaliser et à formuler ses émotions.
- Respecter la distance dite « intime » de l'élève (longueur du bras : zone physique, sensorielle et émotionnelle forte et individuelle).
- Maintenir le contact visuel avec l'élève, ne pas lui tourner le dos (faire attention aux émotions ou sentiments dégagés à travers les signes non verbaux pouvant être mal interprétés par l'élève).
- Sécuriser l'environnement (appeler de l'aide, ranger le matériel potentiellement dangereux, écarter les pairs).
- Après l'arrivée d'une personne soutien : maintenir le contact avec l'élève, l'inviter à cesser son comportement.
- Informer l'élève que vous allez l'accompagner dans un autre endroit afin de discuter et souffler pour se détendre.
- S'il devient nécessaire de contenir l'élève (il se met en danger ou met en danger les autres), prévenez-le que vous allez vous approcher de lui pour l'aider. Maintenez ses bras de façon sécuritaire.
- Isoler l'élève.
- Donner du temps à l'élève pour se calmer.
- Prendre le temps de se calmer également, c'est toujours une situation difficile pour l'adulte !

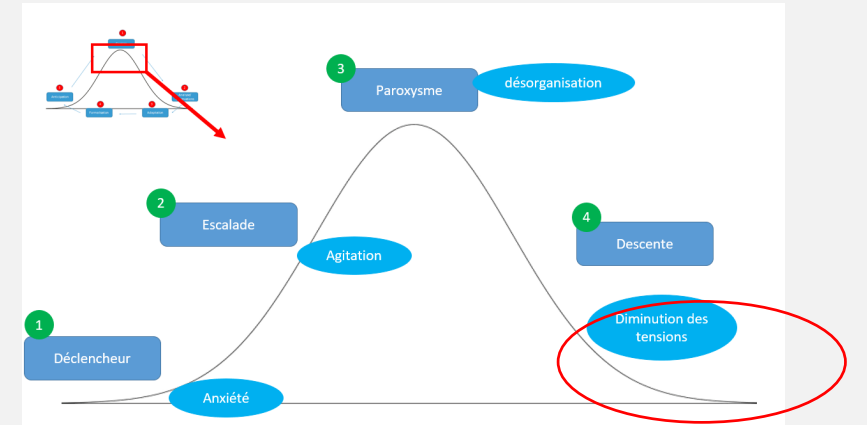
# ANALYSE D'UNE GESTION DE CRISE

- <https://www.youtube.com/watch?v=KWNdNLLz4RE&t=817s>

# QUE FAIRE APRÈS LA CRISE ?



## La **post-crise**, moment d'analyse et de résolution:



La post-crise survient au moment où l'élève, épuisé, arrête ses comportements violents. Il arrive souvent qu'il pleure, cherche un contact physique ou encore se réfugie dans un coin.

L'élève a parfois des spasmes et un rythme respiratoire plus lent. On dit alors qu'il entre dans une phase de repos.

C'est le moment idéal pour amener l'élève à prendre conscience des répercussions de sa perte de contrôle.

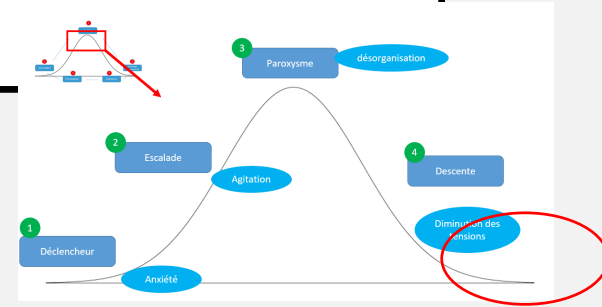
À ce stade, l'enseignant peut également aider le jeune à trouver des moyens pour mieux gérer ses frustrations.



- **Une fois la crise redescendue**
- Entreprendre les discussions :
  - Pour favoriser la prise de conscience, mettre en mots, exprimer ses ressentis tant pour l'élève que pour l'adulte.
  - Pour permettre les réparations : faire remettre le matériel en ordre, donner une tâche simple.
  - Pour revenir sur les actes avec un rappel aux règles.
  - Pour analyser les éléments déclencheurs avec l'élève : « Que pouvons-nous faire ensemble pour éviter que cela se reproduise ? »
- Il est important de débattre de la situation avec tous les témoins à la suite de l'événement, car il existe un impact non négligeable engendrant un mal être général (expression de tous les sentiments ressentis par les élèves à l'aide d'un partenaire extérieur, psychologue, Maître G, Conseiller pédagogique).
- Travailler le retour en classe de l'élève.

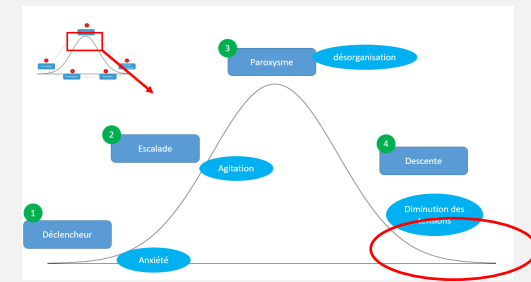
- **Les comportements à éviter**
- L'élève en crise a besoin de l'aide de l'adulte, celui-ci doit porter une attention particulière aux signes de communication et s'assurer que son comportement ne renforce pas la crise.
- Éviter le fonctionnement en miroir avec une agressivité verbale similaire.
- Ne pas forcer le contact physique sans l'accord de l'élève concerné, sauf, si celui-ci se met en danger ou met en danger ses camarades ou les adultes.
- Ne pas obliger l'élève à regarder l'adulte dans les yeux, même si dans certaines situations, ce regard devient rassurant, seule la connaissance du jeune peut vous permettre d'agir au mieux.
- Éviter une attitude qui pourrait être interprétée comme de l'indifférence, du sarcasme.

# LA **POST-CRISE**, MOMENT D'ANALYSE ET DE RÉOLUTION:



- Sortir du mode affrontement.
- Il n'y a pas de perdants !
- Proposer un choix et non pas une seule possibilité à suivre. L'élève aura le sentiment d'avoir la main lors de ce choix...
- Parler avec l'élève
- Le rassurer
- Etre dans une communication empathique :
- Tenter de le verbaliser où il en est de ses émotions
- « j'ai vu que tu étais en colère, comment te sens-tu maintenant ? »
- Etre présent en respectant le rythme de l'enfant

## La **post-crise**, moment d'analyse et de résolution:



Pendant la post-crise il faudrait, idéalement, amener l'élève à expliquer ce qui est à l'origine de cette montée de violence. Cet exercice devrait permettre à l'enseignant de connaître les raisons invoquées par l'élève pour expliquer son comportement et d'en soupeser la valeur.

Même si la crise de colère est justifiable, l'enseignant doit quand même faire comprendre à l'élève qu'il y a des moyens plus adéquats pour exprimer ses frustrations.

Lors de la post-crise, amener l'élève à identifier :

- La source de sa frustration
- La raison de l'ampleur de sa crise
- D'autres façons de réagir

Les conséquences désagréables de sa perte de contrôle

## Points de vigilance pour l'enseignant lors de la **post-crise** :

L'enseignant qui a lui-même de la difficulté à bien canaliser son agressivité aura probablement du mal à analyser calmement et objectivement la situation avec l'élève.

Si l'enseignant craint trop la violence, il risque de développer de l'animosité envers l'élève. Cela peut le pousser à lui imposer des conséquences inadéquates, parfois même démesurées.

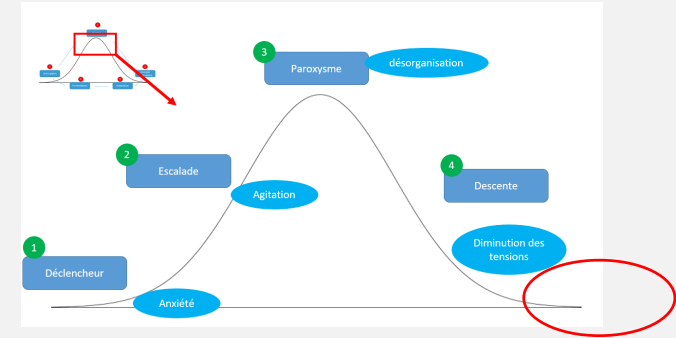
Il est important de le répéter: l'attitude de l'enseignant est le facteur le plus important dans une situation de crise.

S'il interprète la crise de colère comme étant une attaque personnelle, comme la preuve de sa propre incompétence, ou encore, comme une atteinte à son autorité, il parviendra difficilement à accompagner l'élève dans ce moment difficile.

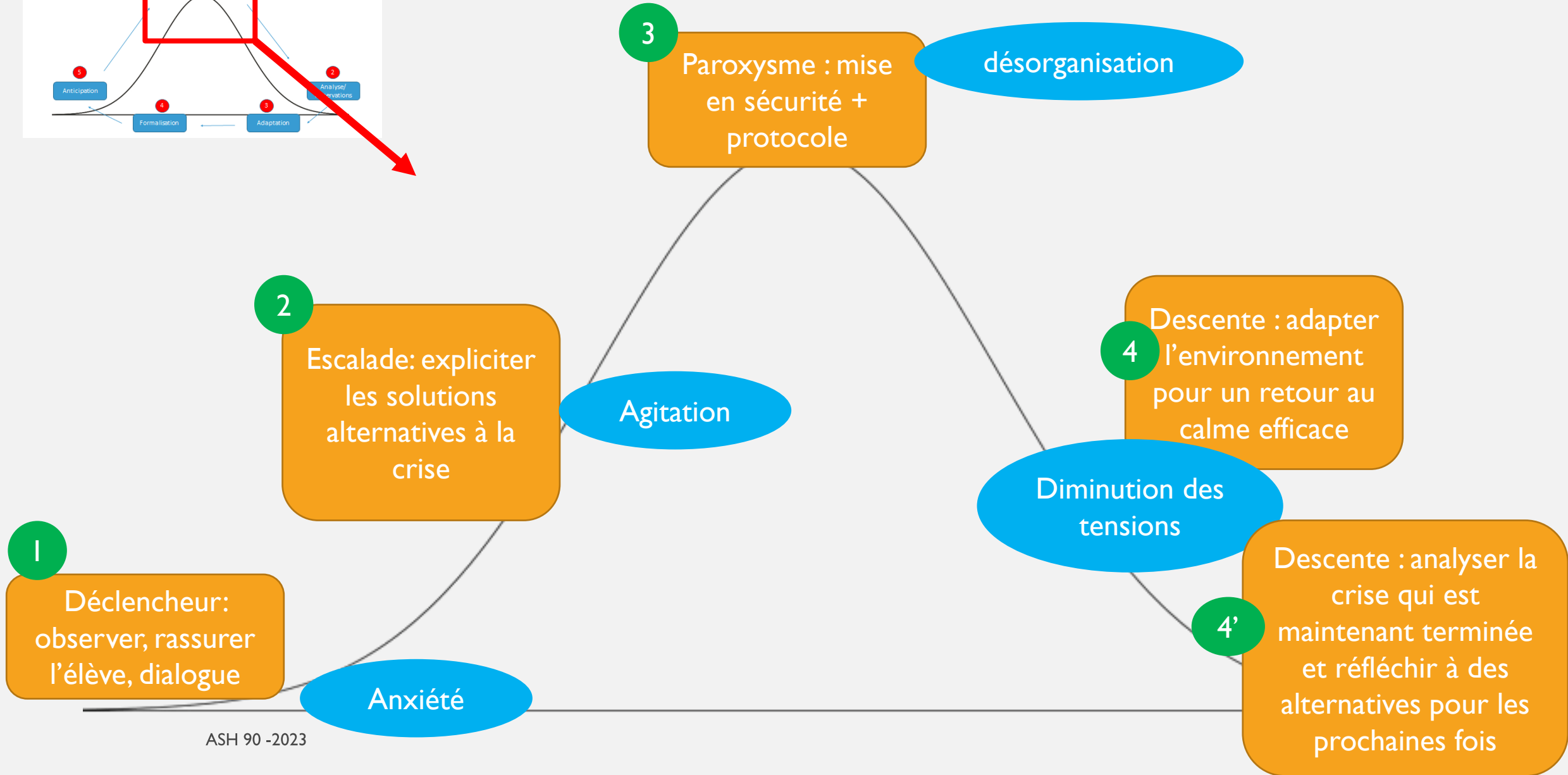
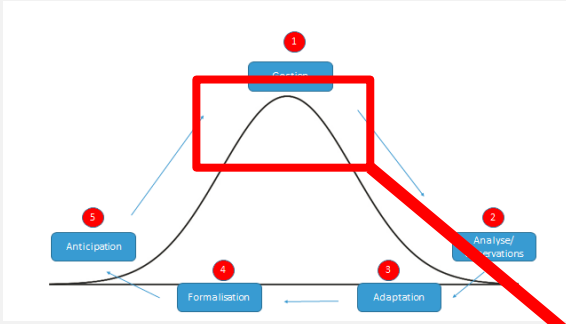
Si, par contre, il comprend que l'élève a des problèmes et qu'il a besoin d'aide, son intervention sera probablement plus efficace.

# Comment gérer **l'après crise** ?

- Punir ou imposer une conséquence ?
- L'enseignant ou l'élève ?
- Et si l'élève refuse ?



POUR RÉSUMER



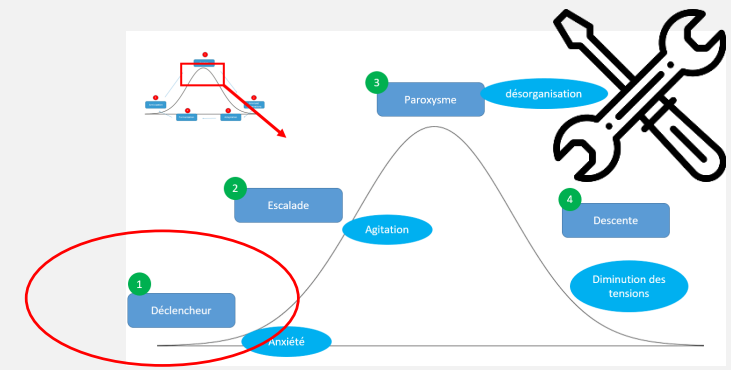


# DES PROPOSITIONS D'OUTILS



# PENDANT LA PHASE **D'ESCALADE**

- Détourner son attention
- Verbaliser, reconnaître sa difficulté
- Faire diversion
- Lui proposer un espace "SAS" prévu dans la classe
- Rester calme, rassurant...



# PARTICIPER AU PROTOCOLE

## 2.1. Anticiper les crises

En apprenant à connaître l'élève et ses réactions à l'environnement scolaire

- ses relations aux autres élèves et aux adultes.
- sa peur de l'inconnu, des apprentissages.
- les contextes ou situations propices au déclenchement de la crise.
- les facteurs aggravant ses difficultés de comportement.

Organiser, en équipe d'école, un protocole de gestion de crise. L'ensemble des membres de l'équipe d'adulte doit être investi (enseignants, direction, RASED).

Il prévoit :

- Qui prend en charge l'élève ?
- Comment le prend-il en charge ?
- Comment prévient-on cette personne ?
- Que fait-on avec les autres élèves ?
- Quel est le rôle des autres adultes AVS, ATSEM... ?
- Faut-il mettre en place une chaîne téléphonique ?
- Un lieu aménagé investi par l'élève afin qu'il puisse « décharger » sans danger (pour lui et pour les autres).

ASH 90 -2023

### 3.7. Exemple de protocole de prise en charge d'un enfant en situation de crise



#### L'ENFANT EN SITUATION DE CRISE

##### ATTITUDE DE L'ADULTE PENDANT LA CRISE

- Rester le plus calme possible, ne montrer ni son angoisse ni sa peur
- Posture à adopter : se baisser derrière l'enfant et l'entourer de ses bras, sans le serrer, lui parler à voix douce
- Ne pas dire « tu es .... » mais « Ton comportement là, en ce moment, n'est pas... »

##### GESTION DE L'ENFANT EN CRISE

- Isoler l'enfant dans la salle ..... (salle choisie et préparée à cet effet dès le début de l'année).
- Confier l'enfant à ..... (personne ressource choisie en fonction de l'enfant : le maître, un collègue, autre selon le contexte local)

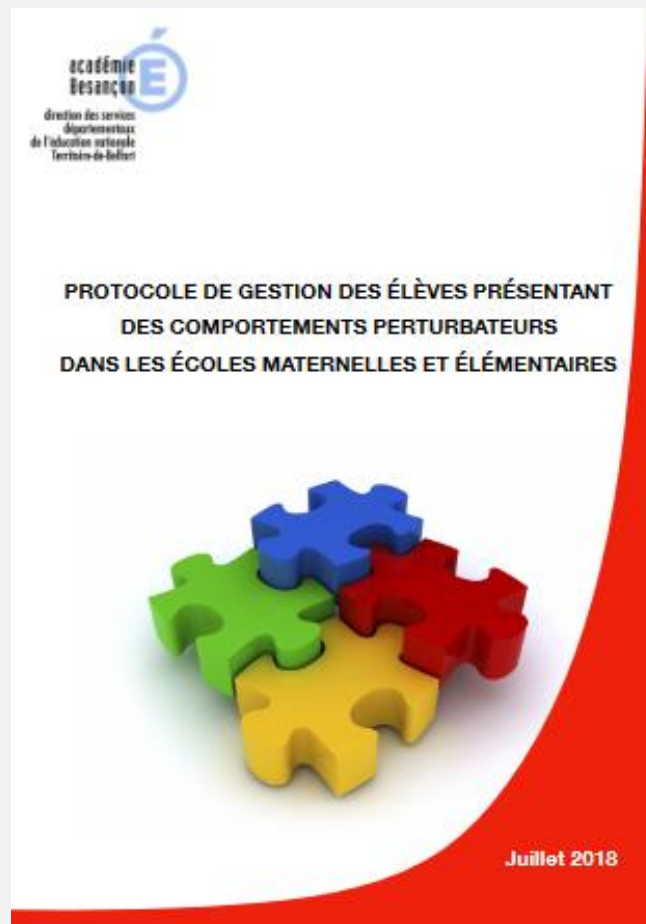
##### GESTION DU GROUPE CLASSE

Confier la classe à .....  
(si c'est l'enseignant qui prend en charge l'enfant en crise)  
organisation à envisager en début d'année : qui prend la classe ? : binôme de collègues (un enseignant prend en charge l'enfant en crise, pendant que l'autre prend en charge les deux classes), ATSEM, AESH, le maire, un parent identifié, ou autre personne, selon le contexte local)

##### CONSULTER LE DOSSIER

- Gestion et prévention des comportements violents à l'école pour :
- l'après-crise
- la communication
- les situations particulières

# UN DOCUMENT D'APPUI DISPONIBLE DANS LES ÉCOLES



<https://ash.circo90.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/7/2019/02/Protocole-eleves-avec-difficultes-comportement.pdf>

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

## Quelques manifestations... Contrôle difficile des émotions

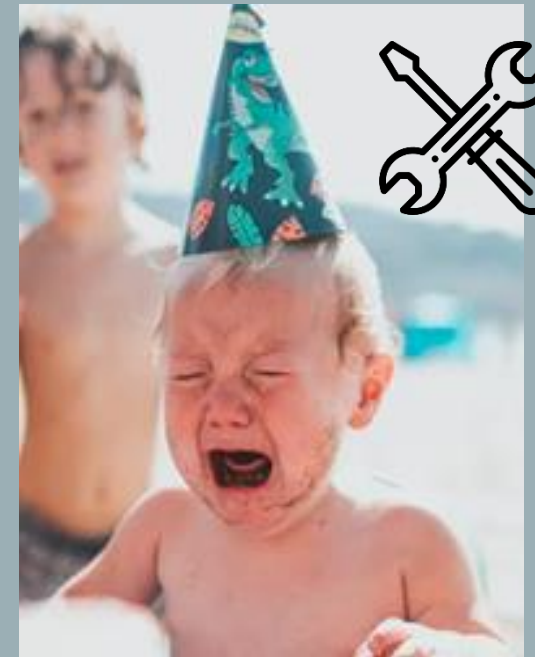
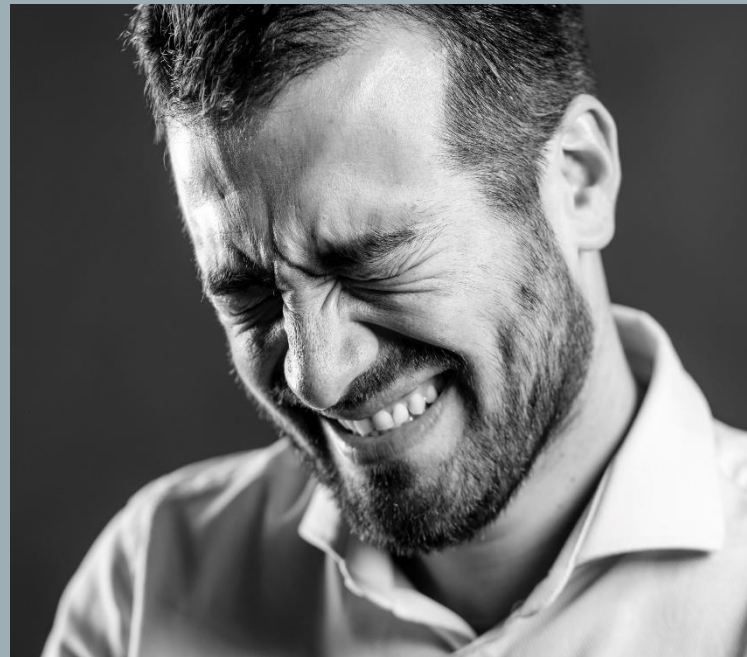
- Manifestations pulsionnelles,
  - Transgressions
  - Bouderie, repli,
  - Agressions,
  - Pas de censure
  - Séductions, obsessions,
  - Violences, injures, colères...
- Enfants submergés par leurs sentiments et leurs affects (envie, peur, angoisse...)
  - Soumis à des conflits internes

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements



## Les émotions

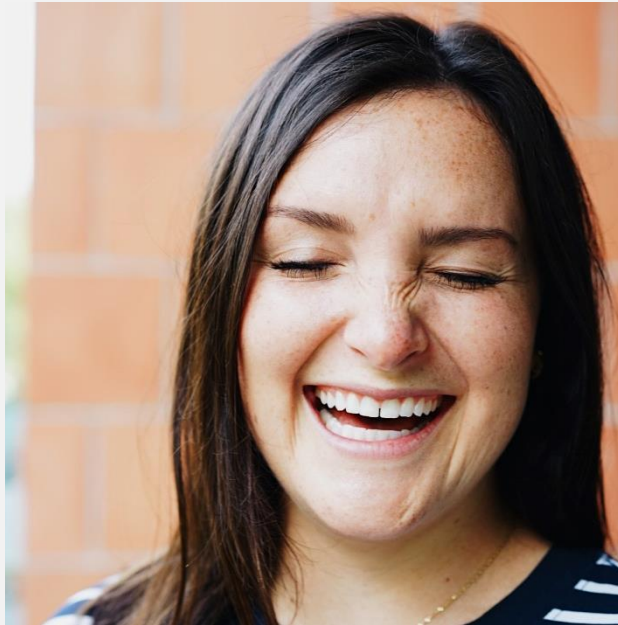
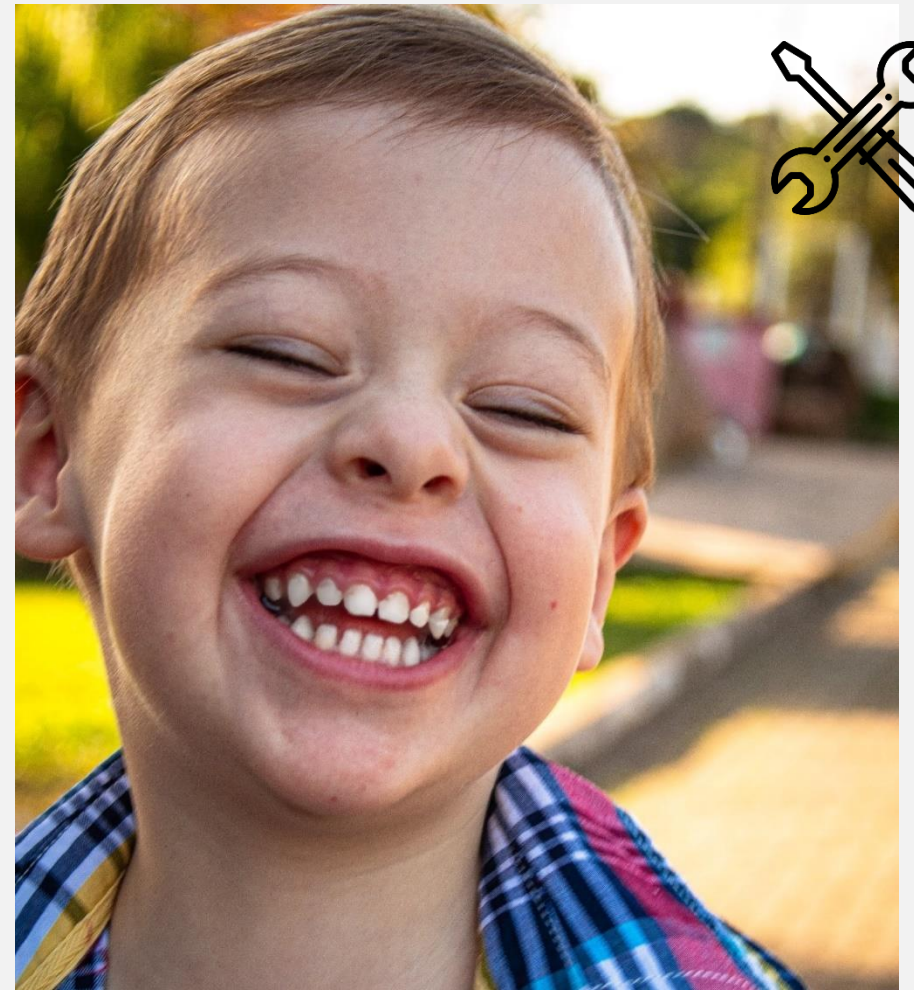
- Travailler les émotions et permettre aux élèves de les identifier ;
- Une fois qu'elles sont identifiées, savoir quoi en faire (message clair)
- Rôle de l'adulte modélisant



ASH 90 -2023



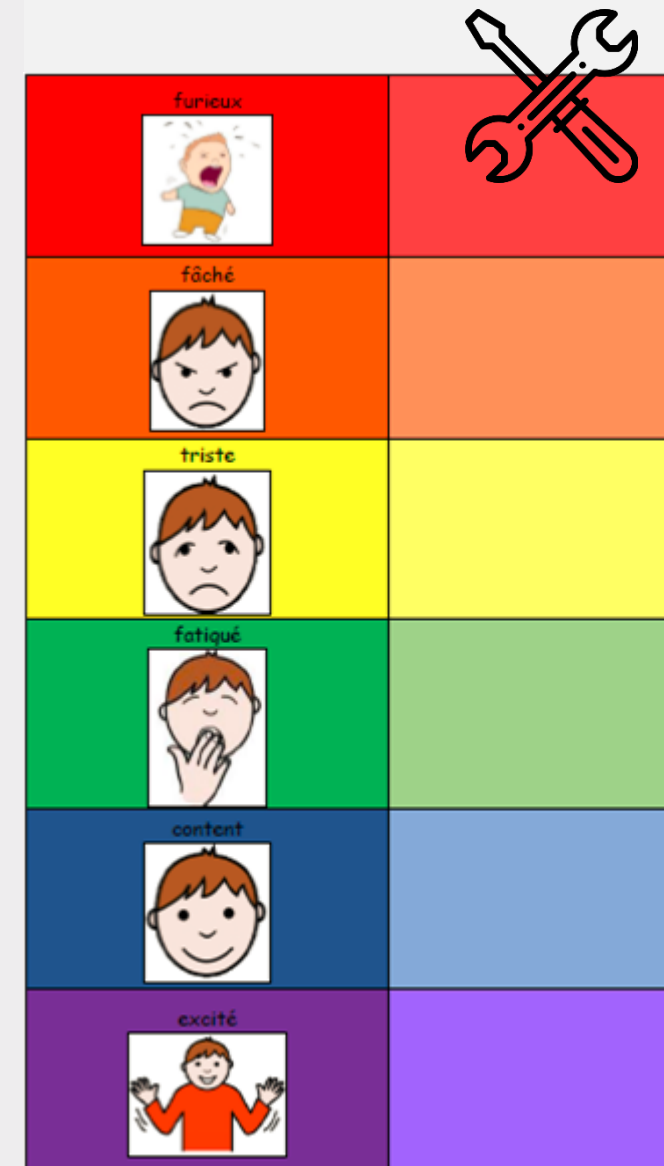
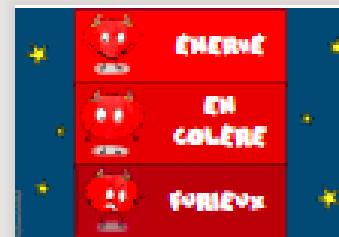
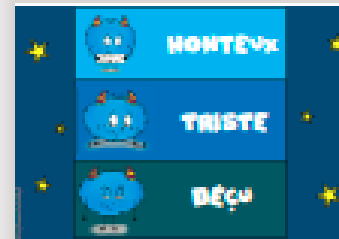
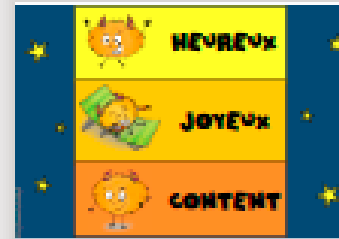
Pour  
les plus  
jeunes





# Les émotions

- S'appuyer sur une séquence sur les émotions (si travaillée en classe)
- Fusée des émotions



# LES MESSAGES CLAIRS



# Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques



## Le langage

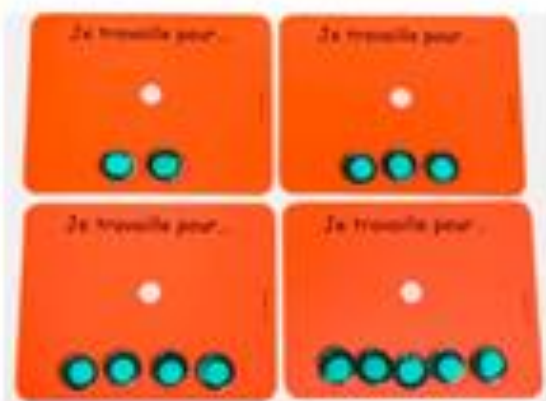
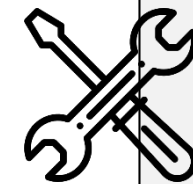
- Permettre à l'élève de mieux comprendre ce qu'on attend de lui
- Pictogrammes consignes
- <https://arasaac.org/pictograms/search>

# Quelques pistes générales pour gérer les comportements

## Quelques manifestations... Un rapport perturbé à la temporalité

- Perception du temps morcelée
- Pas de sens, de lien dans les apprentissages
- Difficultés à se projeter
- Le changement déstabilise
- Tout effort de mémoire ou de projet semble provoquer une angoisse

# Structuration du temps



# Structuration du temps dans les apprentissages



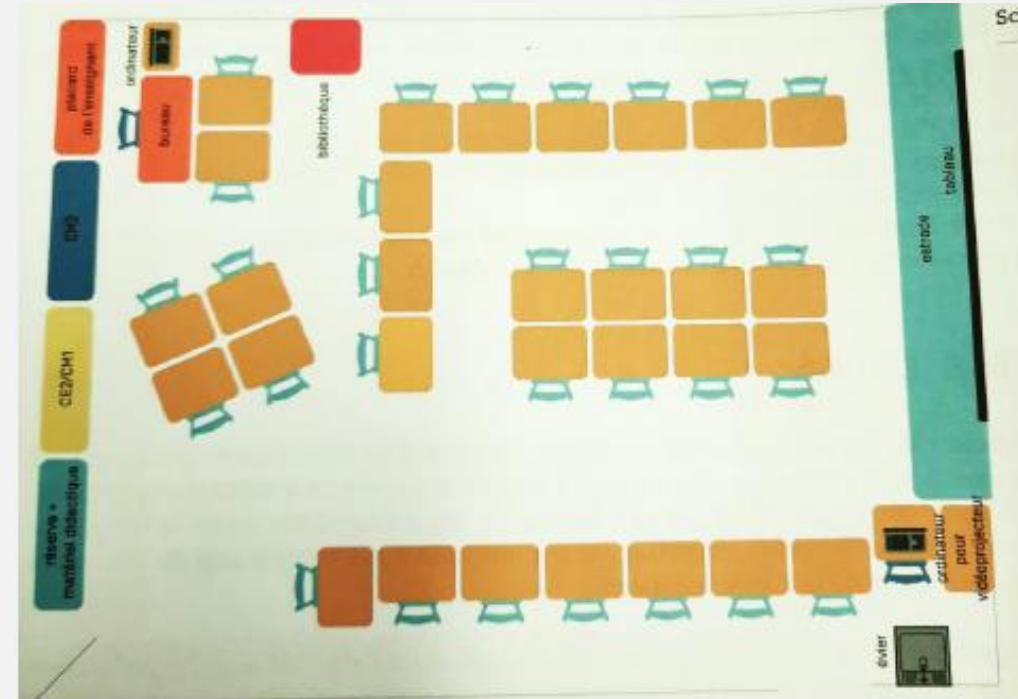
ASH 90 -2023

On peut ajouter l'étiquette du jeu qu'il a choisi à la fin du séquentiel.

# STRUCTURATION DE L'ESPACE



ASH 90 -2023



# STRUCTURATION DE L'ESPACE

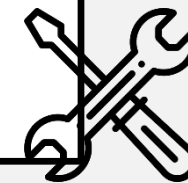


- **Coin d'apaisement, repli**
- Espace le plus petit possible Cet espace ne sera utile en moment de crise que s'il a été investi dans un autre temps calme
- Pas pour y travailler
- Sur-joue au début : on ne refuse pas et on accepte ce sur-jeu
- Ne pas remettre en doute son besoin d'y aller
- On n'y met rien, pas de sollicitation mais lui a le droit d'y amener ce qu'il veut
- **Cet espace n'est pas partagé car il est doit être disponible à tout moment quand il a besoin**

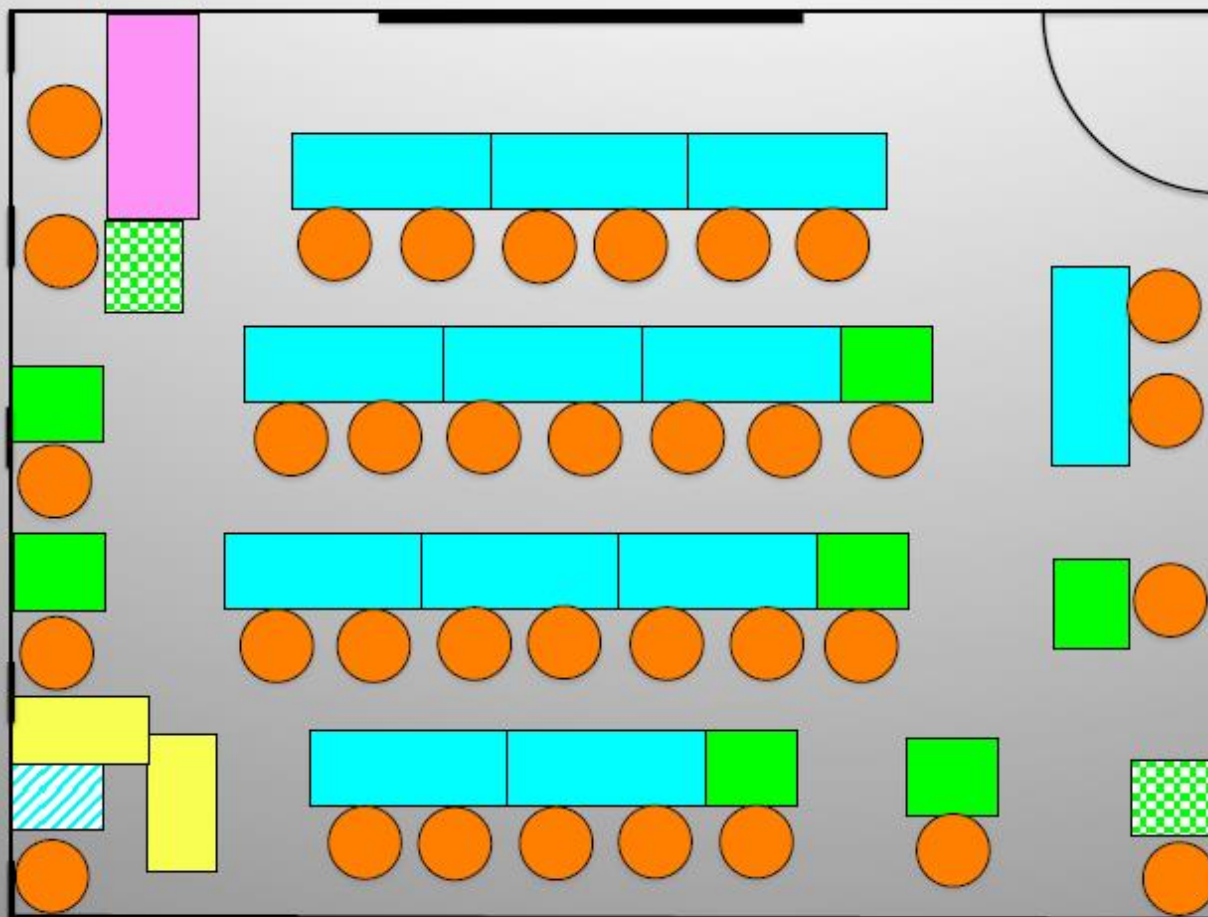




# STRUCTURATION DE L'ESPACE



## Aménagement de l'espace



1- laisser la possibilité de fuir

2- Besoin d'être seul ou difficulté d'être à deux

3- Perception du groupe différente

4- Bureau qui fait parti du groupe

5- Pas de regard dans le dos  
Devant des difficultés du lien  
Au fond sur la maîtrise

6- Espace / coin de repli,  
calme, d'apaisement, solo

- Dedans / dehors éviter  
l'exclusion du groupe

- entendre sans être vu et  
pouvoir régresser

- S'affranchir du regard  
angoissant des pairs.

- Quand il veut et autant  
qu'il en a besoin

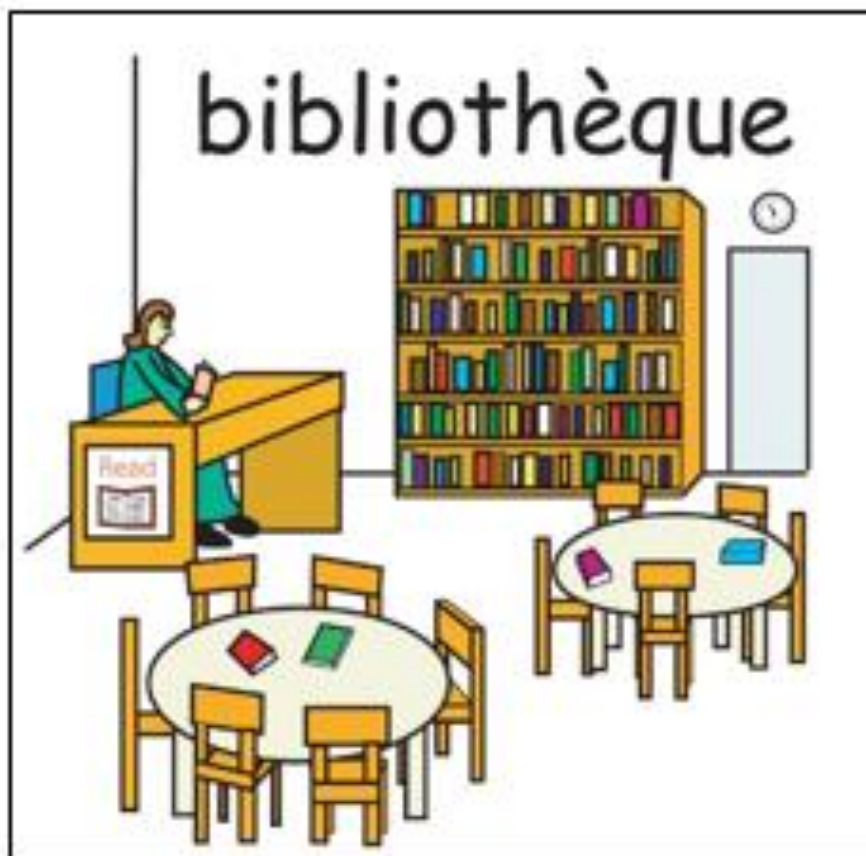
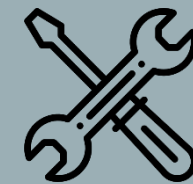
- Pas de travail = fonction  
pour s'apaiser

- Investi quand il est calme  
puis proposé si agitation

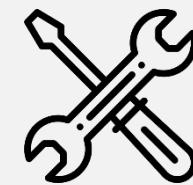
# ANTICIPER LA NOUVEAUTÉ: PRÉPARER UNE SORTIE



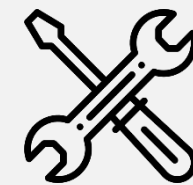
- Sortie à la bibliothèque
- Sortie musée



**SORTIE A LA BIBLIOTHEQUE**



Mettre son **manteau**.



Aller dehors.

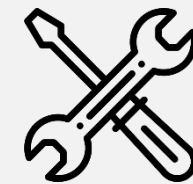


bus

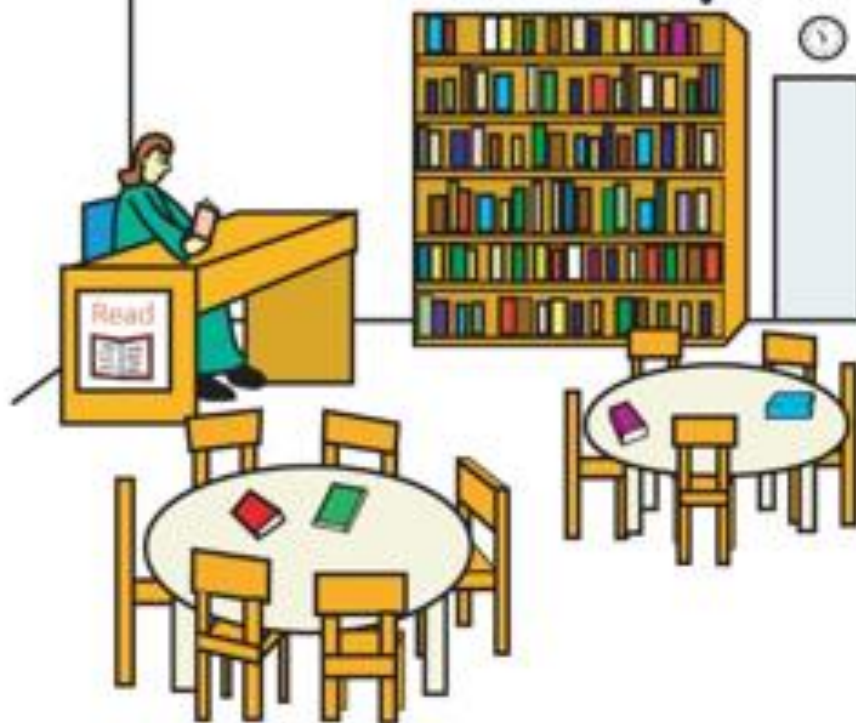


Attendre

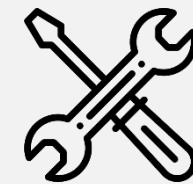
**Attendre** le bus, et **monter** dans le bus.



# bibliothèque



Nous sommes arrivés à la **bibliothèque**.

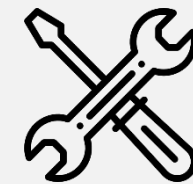


lire

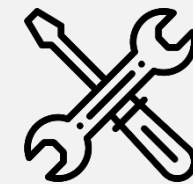


La dame de la bibliothèque va nous **lire un livre.**

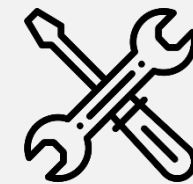




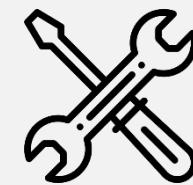
Il faudra **s'asseoir**.



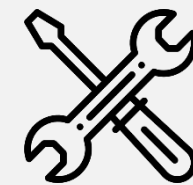
Il faudra **écouter**.



Il faudra **regarder**.



Mettre son **manteau**.



Aller dehors.

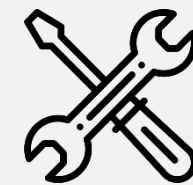


bus



Attendre

**Attendre** le bus, et **monter** dans le bus.



Retourner à **l'école.**

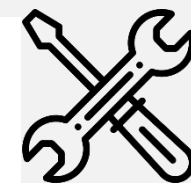
# LA VISITE D'UN MUSÉE



- Contexte : un élève de CMI.
- Très agité en classe : il se lève, interpelle ses pairs, les insulte, les embête.  
Accentuation de cet état en cour de récré ou face à une situation nouvelle
- Une sortie au musée est prévue pour la classe.
- Un planning de la journée lui est donné et explicité plusieurs jours à l'avance.



**Visite du muséum d'histoire naturelle**  
**Mardi 24 mai**



- **9h/ 9h30** *Accompagné par Michèle (AESH)*
  - Rentrée en classe
  - Vérification que tout est dans le sac (pique-nique, bouteille d'eau, casquette, appareil photo, crayon de papier, crayons de couleur, coloriage magique, ballon en mousse)
  - Passage aux toilettes
  - Attente du bus dans la cour avec ballon en mousse
  
- **9h30/10h** *Trajet en bus placé devant, près de la fenêtre, assis à côté de Michèle*
  
- **10h/ 12h** : *à côté de Pascale (enseignante)*
  - Visite du muséum
  - Prendre en photo les mammifères (éléphant, gazelle, lion, hippopotame, zèbre, oryx, guépard, suricate, gnou, mangouste, buffle).
  
- **Si trop long** : sortir dans le jardin des plantes accompagné par Michèle (balade, coloriage magique, ballon en mousse)
  
- **12h/ 13h** : *repas pris avec le groupe de Delphine (enseignante de CM2)*
- **13h30 / 14h** : *retour (trajet en bus à la même place qu'à l'aller, à côté de Michèle)*

# POUR RÉSUMER : ANTICIPER POUR RASSURER

- Quand ?
- Qui ?
- Comment ?
- Quoi ?
  
- Solutions pour gérer les moments de transition ou d'agitation

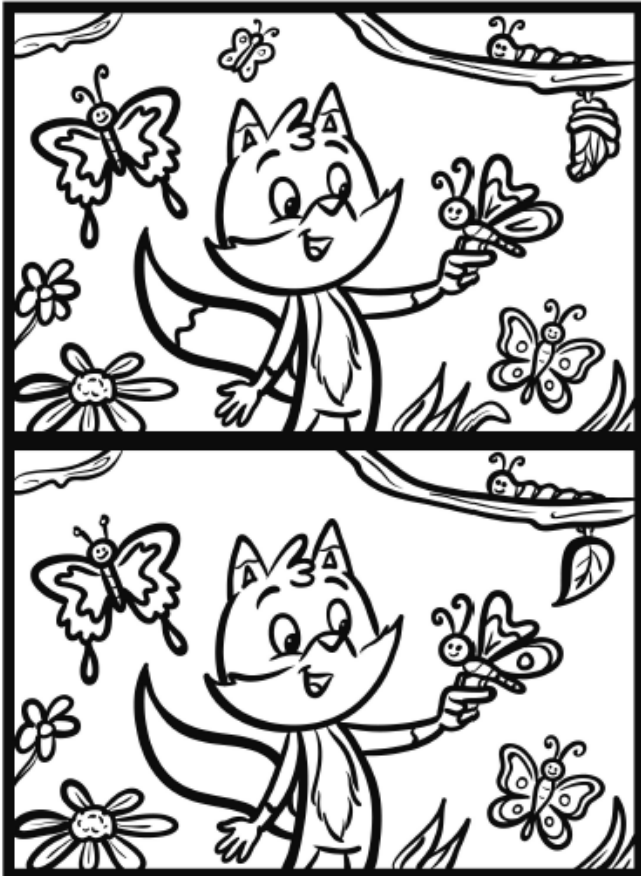
# INITIER DES JEUX

- Pour glisser une pause dans son emploi du temps, pour travailler à deux, pour offrir une récompense, ... des jeux qui aident l'élève.

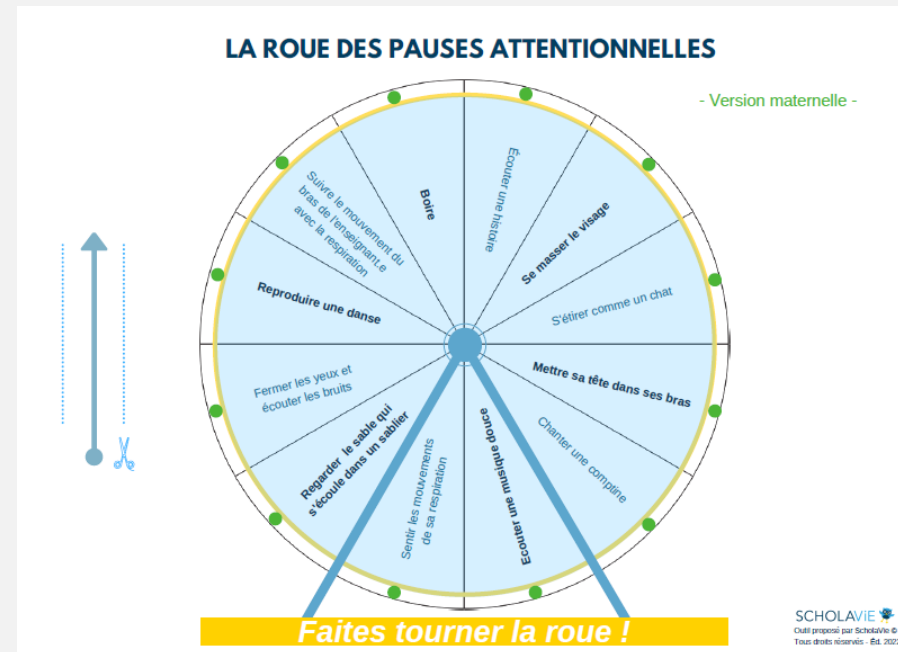
# DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS

Encerle 7 différences.

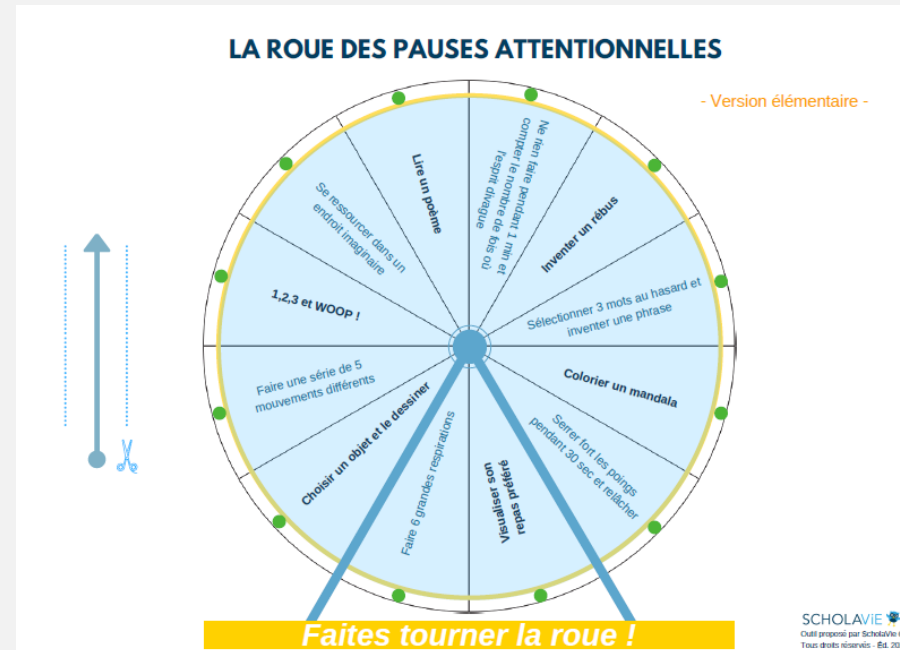
Prénom: \_\_\_\_\_



# DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS



# DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS



# UN OUTIL POUR APPRENDRE À ASSUMER LES CONTRAINTES

*Capacité à assumer les contraintes de vie scolaire*

DATE	On ne se fait pas mal avec les gestes	pas mal avec les mots	On abîme rien	On s'occupe de soi	Je suis élève	J'ai mes affaires	ACTIVITES REALISEES
Lundi 9h 15/09					Je ne cris pas		Rituel – lecture Orthographe - dessin
Lundi 10h15 15/09							Ordinateur Mandala Coin d'apaisement
Lundi 13h30 15/09							Numération – addition Problème - coloriage
Lundi 15h 15/09							Sciences Légo
Mardi 9h 16/09	Absence						
Mardi 10h30 16/09	Absence						
Mardi 9h 16/09 maths					Je ne cris pas Je lève le doigt		Phase mise en route Phase recherche Phase mise en commun
Jeudi 11h 18/09 maths							Phase mise en route Phase de manipulation Phase de synthèse
Vendredi 15h 19/09 maths							Phase de mise en route Coin d'apaisement

|| Transgression

Activités réalisées

Pas de problème

Absence

POUR RÉSUMER



# VOS PROPOSITIONS

## Vos propositions pour aider l'élève à entrer en action

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?

## Vos propositions pour aider l'élève à entrer en relation

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?

## Vos propositions pour aider l'élève à entrer en réflexion

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?

# DES EXEMPLES POUR AIDER L'ÉLÈVE A ENTRER EN ACTION

	Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
<b>Perturbation de la faculté d'agir</b> 3	<p>Difficulté à concevoir et formuler des projets, travail non remis... cahiers non tenus, absences, erreurs de salles de cours...</p> <p>Tendance à la destruction des objets de l'environnement ou de son propre travail.</p> <p>Problèmes de transition pour passer d'une activité à l'autre, voire procrastination*.</p> <p>Impulsivité, opposition.</p>	<p>Soumis à la recherche de satisfactions immédiates, l'élève ne peut s'engager dans des tâches à long terme. Mauvaise intégration des repères spatio-temporels. Organisation très confuse.</p> <p>Ce sont souvent des réponses à un sentiment profond de privation affective et d'injustice intolérable. Les objets appartenant à l'adulte de référence peuvent être particulièrement visés.</p> <p>Manquant de confiance en lui et méfiant, l'élève rejette ce dans quoi dans il est engagé. A contrario, il peut aussi s'accrocher à ce qu'il fait par crainte de l'inconnu.</p> <p>Libération des tensions internes.</p>	<p>Mettre en place des repères spatio-temporels, des repères visuels dans la classe (time-timer*). S'appuyer sur un rythme régulier et rassurant. Souligner le début et la fin des activités.</p> <p>Ne pas placer l'élève dans des situations susceptibles d'éveiller cette tendance, ce qui exige une grande vigilance de la part des professionnels. Engager l'élève dans une démarche de réparation.</p> <p>Utiliser des outils de médiation : l'ordinateur, la contractualisation, les repères visuels...).</p> <p>Mettre en œuvre des d'activités favorisant l'expression verbale et/ou des activités sportives en lien avec l'enseignant d'éducation physique.</p>

# DES EXEMPLES POUR AIDER L'ÉLÈVE A ENTRER EN RELATION

	Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
<b>Perturbation de la relation aux autres</b> <b>2</b>	<p> Crainte et méfiance vis-à-vis de certains adultes ou d'autres élèves.</p>	<p> Peu confiant en lui-même, l'élève ressent une grande insécurité dans ses relations avec les autres qu'il peut percevoir comme menaçants et menacer en retour. Il n'a pas ou peu de copains.</p>	<p> Organiser groupes de paroles entre pairs en faisant appel si possible à un tiers. Favoriser le développement des habiletés sociales et soutenir l'intégration au sein de la classe.</p>
	<p> Agressivité.</p>	<p> Toujours sur la défensive, l'élève n'apparaît jamais détendu. Son agressivité révèle en fait une vulnérabilité qui le rend fragile.</p>	<p> Ne pas réagir soi-même agressivement ce qui pourrait faire naître un cycle persécuteur-persécuté stérile. Rester ferme et exigeant à propos des règles sociales tout en laissant ouverte la possibilité de dialoguer.</p>
	<p> Opposition.</p>	<p> S'oppose non par volonté d'indépendance mais par sentiment d'injustice et d'insatisfaction. En outre, le refus de la relation permet d'éviter tout risque de répétition d'abandon.</p>	<p> Idem.  Une formation d'équipe sur la violence institutionnelle.</p>
	<p> Possessivité exacerbée donnant le sentiment d'une relation envahissante ou, a contrario, attaque permanente des liens dès lors qu'elle implique trop le sujet.</p>	<p> La crainte de l'abandon et son insécurité foncière poussent l'enfant à s'accaparer l'adulte. Pris dans des mouvements d'attraction et de répulsion envers les autres, l'élève reste peu autonome et totalement dépendant de l'ambiance générale et de l'environnement qui seul est à même de le rassurer sur le monde et les ressentis.</p>	<p> Eviter de se laisser accaparer par l'enfant. Proposer ponctuellement l'intervention d'un tiers. S'appuyer sur des activités reposant sur le partage et la mutualisation.</p>
	<p> Réactions de défi face aux autres, présence d'actes d'apparence téméraire ou de provocations.</p>	<p> Appel à l'autre déguisé car il importe de ne pas exprimer une demande qui risquerait de se voir insatisfaite.</p>	<p> Eviter le cercle vicieux des punitions auxquelles on se sent inéluctablement entraîné, ne pas céder à l'engrenage. Rappeler la loi et ne pas céder lorsqu'elle a été posée.</p>
	<p> Echanges peu égaux, jeux collectifs mal supportés.</p>	<p> La frustration liée au fait de perdre ou de différer et le rejet des règles rendent difficile voire impossible le jeu...  La proximité des autres peut être mal supportée et l'élève peut aussi être incapable de partager sa relation avec l'adulte avec les autres.</p>	<p> Donner des responsabilités à la portée de l'élève.  Encourager, féliciter les succès et analyser les difficultés.  Identifier, dire et faire vivre des règles de vie humaine, de collectivité.</p>

# DES EXEMPLES POUR AIDER LES ÉLÈVES EN ENTRER EN RÉFLEXION

## Perturbation de la faculté de penser

1

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
Incapacité à se maintenir sur les tâches proposées.	L'absence de confiance en soi est telle que toute proposition est vécue comme une menace pour le sentiment d'intégrité personnelle.	Encourager, favoriser les initiatives. Féliciter les réussites : verbaliser le travail, analyser les difficultés : la rétroaction*.
Signes d'immaturation, de nervosité, d'agressivité, de dépression.	Le sentiment de dévalorisation a un impact sur tout effort personnel, suscite des conduites vouées à l'échec, accroît le découragement et nourrit le refus de persévérer.	Etre cadrant, sans faire preuve d'autoritarisme. Structurer l'espace, le temps de s'assurer qu'il y a une fin à ce temps (time-timer*).
Ecart importants entre les différents apprentissages.	Manque d'intérêt, préoccupations envahissantes qui empêchent les apprentissages, difficultés cognitives spécifiques.	Donner un cadre régulier et rappeler que la loi est là. Donner des objectifs accessibles, étape par étape, tenant compte des intérêts et des possibilités de l'élève et l'aidant à découvrir qui il est.
Pauvreté des productions imaginaires, essentiellement agressives et stéréotypées.	L'élève souffre de besoins affectifs non reconnus. Centré sur lui-même, avec une pensée très égocentrique, il est peu à même de s'exprimer et de faire des efforts en ce sens.	Choisir des médiations pédagogiques susceptibles de favoriser l'intérêt et la créativité. Mettre en place des activités d'expression. Organiser des sorties culturelles.
Difficultés à comprendre les règles et à les respecter.	Toute contrainte est perçue comme une menace. L'élève se sent constamment agressé, reste sur ses gardes, sans pouvoir faire confiance à ce qui lui est proposé.	Dialoguer, responsabiliser. Isoler en cas de crise tout en maintenant un accompagnement.

DES QUESTIONS ?



# BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- Egron B., Sarazin S. (2018), Troubles du comportement en milieu scolaire. Retz.
- P.Potvin, M.E. Lacroix. (2009). Les comportements perturbateurs à l'école, mieux les connaître pour mieux intervenir, Université du Québec
- Poster de l'école inclusive, consulté à : <https://ressources-ecole-inclusive.org/les-posters-ecole-inclusive/>
- Soutien au comportement positif, consulté à : <https://www.ac-besancon.fr/soutien-au-comportement-positif-scp-121577>
- Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 Pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, consultée à : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000809647>
- Araasac, banque de pictogrammes gratuits et libres de droits, consulté à : <https://arasaac.org/pictograms/search>
- Séquence sur les émotions consulté à : [http://nonauharcelement.ac-versailles.fr/wp-content/uploads/sites/189/2020/01/L4\\_Les-ee%CC%8Cmotions-def.pdf](http://nonauharcelement.ac-versailles.fr/wp-content/uploads/sites/189/2020/01/L4_Les-ee%CC%8Cmotions-def.pdf)
- Site de circonscription ASH 90 consulté à <https://ash.circo90.ac-besancon.fr/>
- Protocole de gestion des élèves présentant des comportements perturbateurs dans les écoles maternelles et élémentaires, consulté à : <https://ash.circo90.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/7/2019/02/Protocole-eleves-avec-difficultes-comportement.pdf>
- L.Champoux, C.Couture et E.Royer, (1992), L'observation systématique du comportement, Ministère de l'éducation (canadien), consulté à : [https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/L\\_observation\\_du\\_comportement.pdf](https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/L_observation_du_comportement.pdf)